

Les ressentis des transformations corporelles
L'expérience intime de la prise de la pilule contraceptive chez les jeunes femmes en Suisse romande

Noémie Engel

Thèse de master en Géographie, option Nature société et politique

À travers le prisme féministe poststructuraliste, cette étude examine de près les ressentis des jeunes femmes en Suisse romande concernant l'expérience de la prise de la pilule contraceptive et les transformations corporelles qui en résultent. La compréhension de cette expérience est enrichie par l'analyse du corps à travers les perspectives féministes de l'essentialisme et du constructivisme, tout en mobilisant trois débats théoriques ancrés dans la pensée géographique féministe poststructuraliste. La pilule est appréhendée en tant que technologie de la reproduction, capable d'influencer la nature sexuée des corps. Les débats sur les surfaces corporelles internes soulignent l'importance de déconstruire les normes de genre établies et explorent les liens complexes entre le corps, le genre et la société. Les discussions sur les émotions et l'affect ajoutent une dimension politique à la pensée féministe, en montrant comment ces aspects influent sur l'expérience de la pilule contraceptive.

L'étude se divise en trois moments clés de l'expérience de la prise de la pilule contraceptive, examinant (1) les motivations initiales de son adoption, (2) les transformations corporelles induites et (3) la période de son arrêt. La décision d'utiliser la pilule découle de besoins contraceptifs et de préoccupations médicales durant l'adolescence et par défaut, influencée par des facteurs sociaux et médicaux. L'influence de l'environnement social et de la gynécologue est significative dans ce choix, avec des implications sur le consentement éclairé des femmes.

Ensuite, la prise de la pilule représente une charge physique et mentale quotidienne, principalement assumée par les femmes. En régulant les réponses hormonales du corps, ce médicament, dont les effets sont souvent sous-estimés, engendre des expériences variées. Les femmes ressentent des transformations corporelles émotionnelles et physiques, parfois perçues comme bénéfiques, parfois comme des perturbations. La prise de conscience de celles-ci n'est pas évidente. L'exploration des transformations corporelles souligne son rôle dans la normalisation des pratiques sexuelles et la féminisation de la contraception.

Enfin, cesser la pilule contribue à altérer la perception que les femmes ont de leur propre corps, révélant des transformations souvent négligées. La tendance des femmes à être indifférentes à leur corps intime persiste avec l'utilisation de la pilule. Son abandon permet une réappropriation du corps tout en soulignant sa capacité à se rétablir de la médicalisation.

Mots clés : Pilule contraceptive – Transformations corporelles – Féminisme – Emotion - Normalisation

Superviseur : Professeure Christine Bichsel